

FLASH SECTEUR BANCAIRE

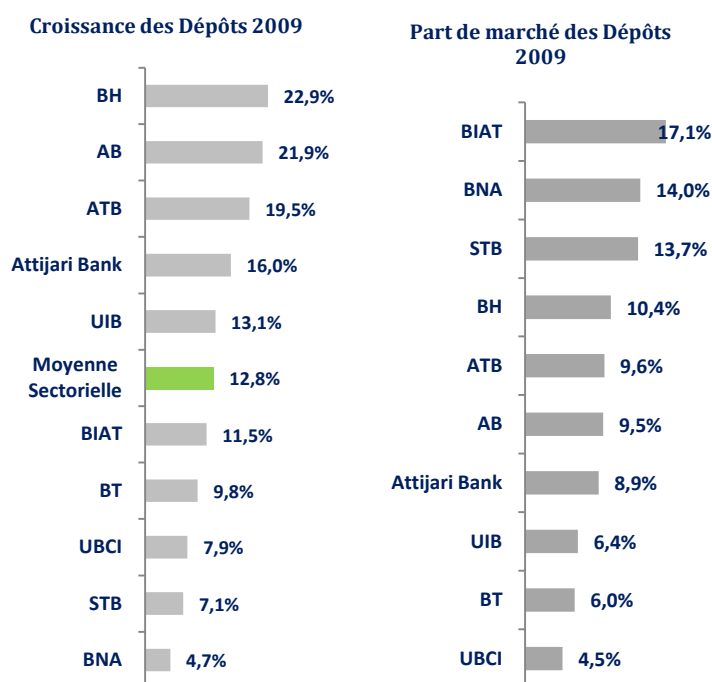
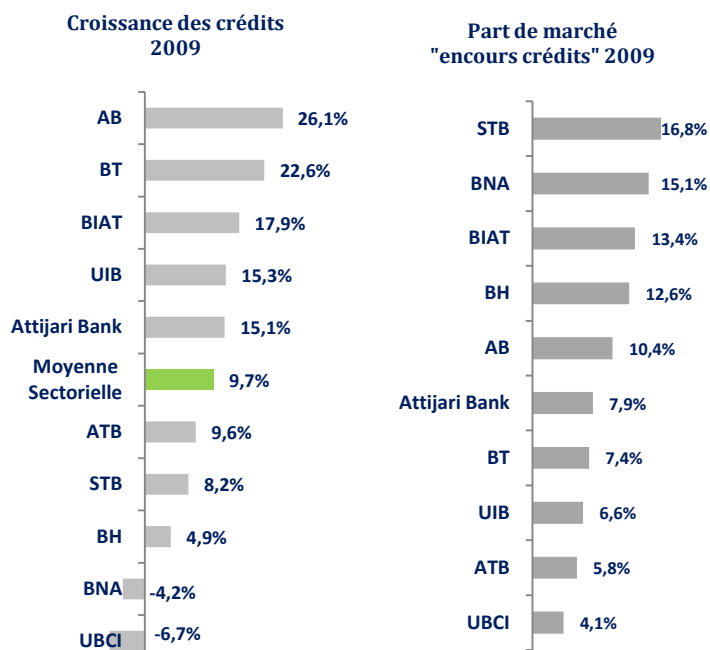
Dernièrement, les banques ont publié les indicateurs d'activité se rapportant au 4^{ème} trimestre 2009, établissant par la suite le cumul de leurs activités sur les douze mois de l'exercice 2009.

Du côté de la croissance de l'activité

Du côté des crédits, l'encours total cumulé du secteur s'est établi à 28 721 675 mDT au 31-12-2009, en hausse de 9,7% par rapport à 2008. L'Amen Bank a enregistré la croissance de l'encours des crédits la plus importante, soit une hausse de 26,1% au 31-12-2009, par rapport à 2008, pour une moyenne de croissance sectorielle des crédits de 9,7%. En seconde position, vient la BT avec un taux de croissance des crédits de 22,6% : Cette évolution est expliquée par la nouvelle politique de la banque en matière de grignotage de part de marché et d'utilisation optimale de ses fonds propres.

D'autre part, la BNA a vu l'encours de ses crédits baisser de 4,2% au 31-12-2009. Cette diminution s'explique par le remboursement d'une grande part de l'endettement de l'Office des Céréales.

En termes de part de marché, la BNA a cédé sa première place à la STB qui devient premier pourvoyeur de crédits au titre de l'exercice 2009, avec une part de marché de 16,8%, suivie de près par la BNA avec une part de marché de 15,1%.



Du côté des dépôts, l'encours total cumulé du secteur s'est établi à 31 424 556 mDT au 31-12-2009, en hausse de 12,8% par rapport à 2008. C'est la BH qui a enregistré la croissance des dépôts la plus importante du secteur courant l'exercice 2009, soit une hausse de 22,9%, pour une croissance sectorielle moyenne de l'encours des dépôts de 12,8%. Cette augmentation provient essentiellement de l'augmentation de ses dépôts à vue à raison de 48%. L'Amen Bank vient en deuxième position et enregistre une croissance considérable de l'encours de ses dépôts, soit 21,9% de plus que l'exercice 2008, expliquée par le renforcement sa politique commerciale via l'extension de son réseau d'agences (8 nouvelles agences en 2009). En termes de part de marché des dépôts, le classement des banques n'a pas changé par rapport à l'exercice 2008, la BIAT occupe toujours la première place avec une part de marché de 17,1%, suivie par la BNA, la STB et la BH, avec des part de marché respectives de 14%, 13,7% et 10,4%.

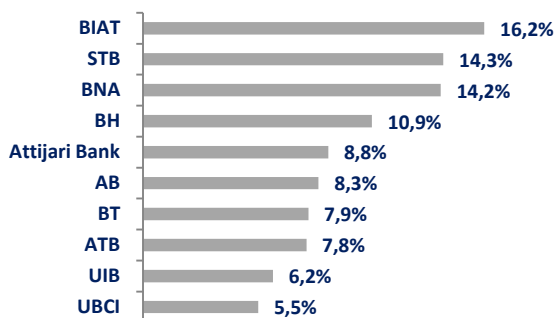
Du côté du PNB, l'encours total cumulé du secteur s'est établi à 1 690 515 mDT au 31-12-2009, en hausse 7,6% par rapport à 2008.

Attijari Bank a enregistré la croissance du PNB la plus importante du secteur, soit une hausse de 15,8% par rapport au 31-12-2008, suivie de près par l'UIB enregistrant une croissance de 15,4% de son PNB.

Cependant, les croissances du PNB relatives à l'exercice 2008 par rapport à 2007 étaient d'une ampleur beaucoup plus importante que celles de 2009 par rapport à 2008 : à titre d'exemple, la croissance du PNB de l'UIB en 2008 par rapport à 2007 était de l'ordre de 32,2% et celle d'Attijari Bank de 22,7%. La BH a cependant enregistré une baisse de 1,7% de son PNB, imputable essentiellement à la baisse des taux due à la baisse volontaire des taux de 1% sur les crédits aux particuliers intervenue en juillet 2008, la baisse du TMM et la baisse réglementaire d'un point sur les crédits aux particuliers en 2009.

En termes de part de marché de PNB, la BIAT demeure à la tête du classement avec une part de marché de 16,2% suivie par la STB et la BNA avec des parts de marché respectives de 14,3% et 14,2%.

Part de marché PNB 2009



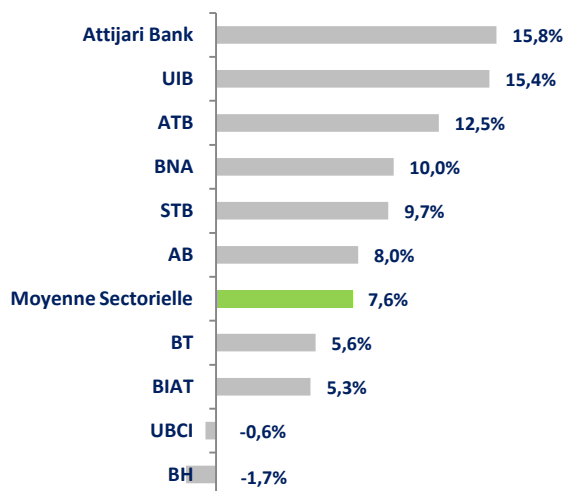
Composition du PNB en 2009

Le **ratio marge nette d'intérêts** du secteur s'est établi en 2009 à 55,4% en baisse par rapport à celui de 2008 qui s'est élevé à 57,9%, soit une baisse de 2,5%. La BH demeure à la tête du classement avec un ratio marge nette d'intérêts le plus élevé du secteur de 70,8%, suivie de la STB puis la BNA avec des ratios respectifs de 68,1% et 65,9%.

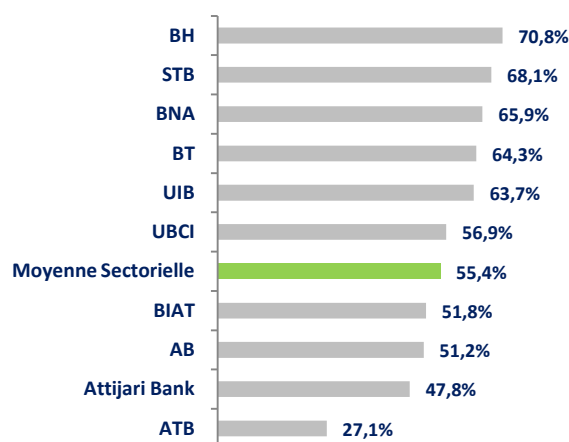
L'ATB se trouve la banque qui a le ratio de marge nette d'intérêts le plus faible du secteur, soit 27,1% pour un ratio de 30,6% au 31-12-2008.

Le **ratio marge nette sur commissions** du secteur, seconde source de revenus pour les banques, s'est établi à 21,4% au 31-12-2009, pour une moyenne sectorielle de 21,6% à fin 2008. L'UBCI détient le ratio marge nette sur commissions le plus élevé du secteur soit 28,4%. L'ATB présente le ratio de marge nette sur commissions le plus faible du secteur, soit 15,5% pour une moyenne sectorielle de 21,4%.

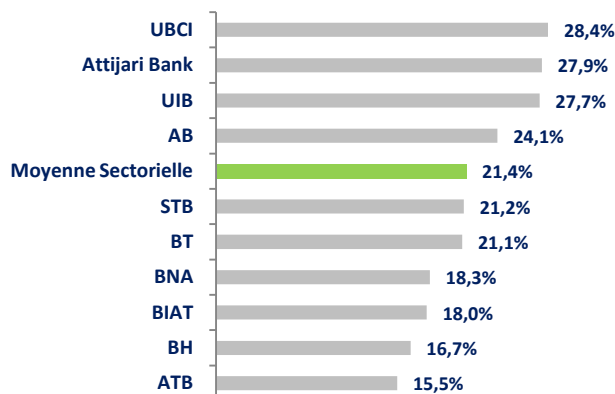
Croissance du PNB 2009



Ratios Marge nette d'intérêts 2009



Ratios Marge nette sur commissions 2009



Du coté de l'efficacité opérationnelle

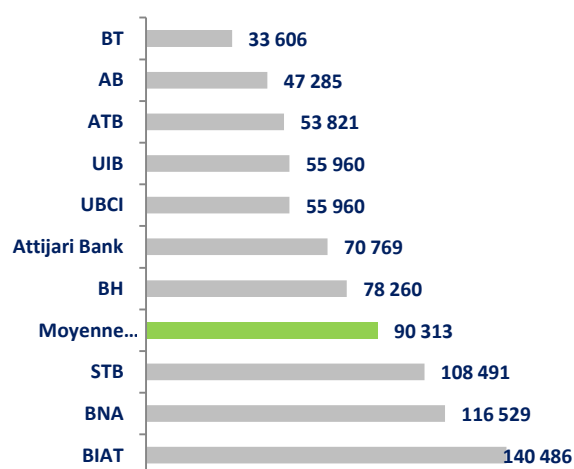
Les charges de gestion, constituées essentiellement par les frais de personnel et les autres charges d'exploitation, figurent parmi les charges les plus importantes du secteur bancaire. Elles ont un effet direct sur les résultats de la banque et sur le coefficient d'exploitation, qui est le rapport entre les charges de gestion et le PNB.

Au 31-12-2009, les charges opératoires du secteur se sont élevées à 761 167 mDT, en hausse de 8,4% par rapport à 2008, expliquée par la poursuite des programmes de restructurations entamés par la totalité des banques tunisiennes durant ces dernières années, visant la modernisation de leurs systèmes d'information, la densification de leurs réseaux d'agences ou encore l'amélioration de la qualité de leurs services ; d'autre part, la masse salariale est une lourde composante des charges de gestion des banques (les frais de personnel constituent à hauteur de 74,8% les charges opératoires totales du secteur en 2009).

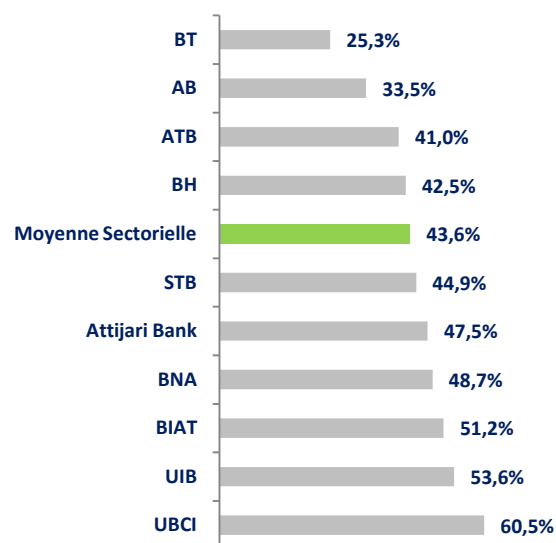
La BIAT, la BNA et la STB demeurent les banques qui supportent les charges de gestion les plus importantes du secteur. La BT, l'Amen Bank et l'ATB se trouvent toujours à la tête du classement et sont les banques qui maîtrisent le plus leurs charges.

Le coefficient d'exploitation sectoriel, exprimé par le rapport entre les charges de gestion et le PNB, est passé de 42,4% en 2008 à 43,6%, soit une hausse de 1,2%. La BT, l'Amen Bank et la BH affichent les meilleurs ratios de productivité du secteur en 2009, soient respectivement, 25,3%, 33,5% et 41%, alors que l'UBCI descend en bas du classement avec le coefficient d'exploitation le plus élevé du secteur soit 60,5% pour une moyenne sectorielle de 43,6%. En effet, l'UBCI a connu durant l'exercice 2009 une baisse de son PNB (-0,65%) pour des charges de gestion en hausse de 6,7%.

Charges de gestion 2009 (mDT)



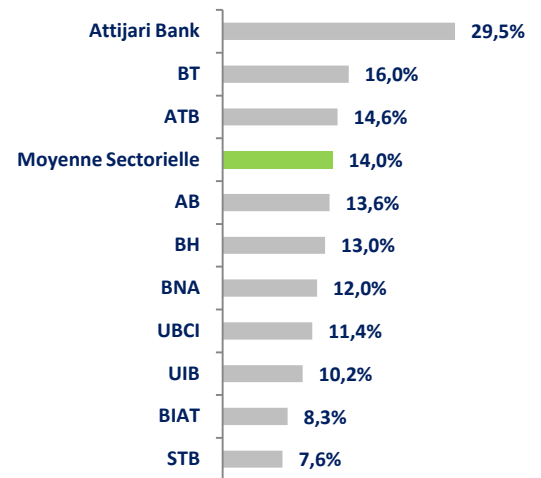
Coefficient d'exploitation 2009



Du côté de la rentabilité

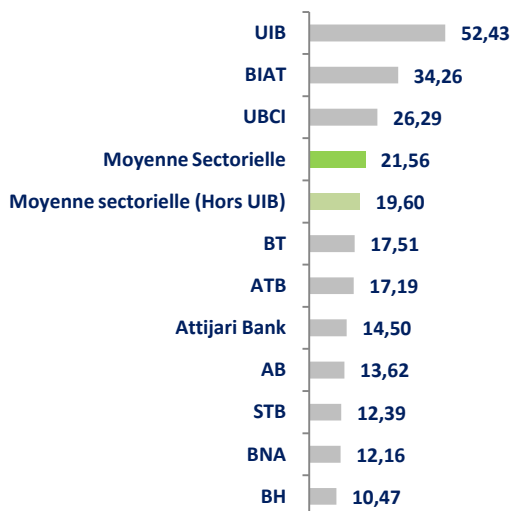
La rentabilité des fonds propres moyenne du secteur bancaire tourne autour de 14%, conformément aux résultats nets relatifs au 30-06-2009. Attijari Bank se classe en première position avec un ROE de l'ordre de 29,5%, cependant cette performance est réalisée sur la base d'un niveau de fonds propres relativement faible et un effort de provisionnement sous optimal. La BT vient en deuxième position et parvient à dégager un ROE de 16%. D'autre part, l'UIB est arrivée à améliorer considérablement la rentabilité de ses fonds propres, son ROE est passé de 1,27% en 2008 à 10,2% au 30-06-2009.

ROE Trailing 2009



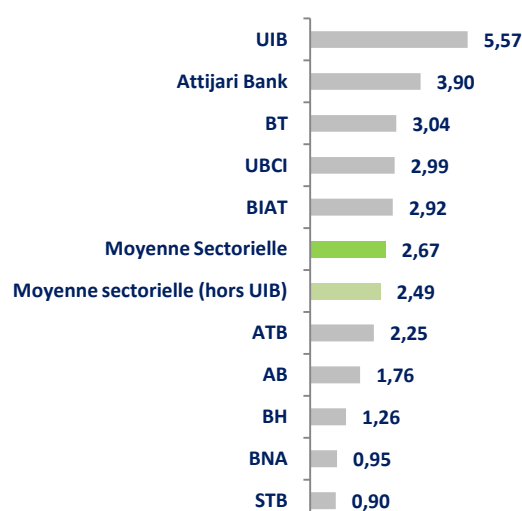
Du côté des ratios boursiers

PER Trailing 2009



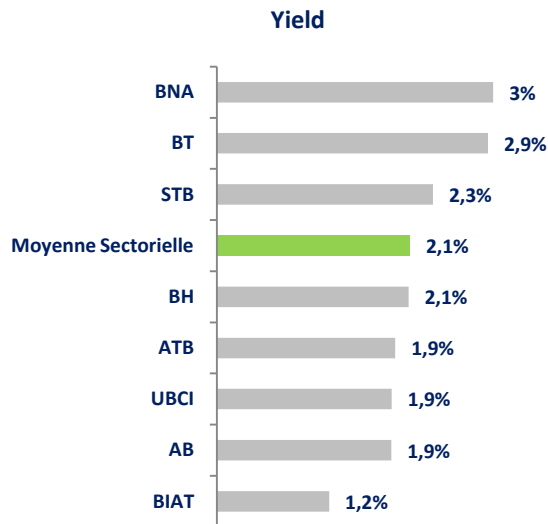
Cours au 29-01-2010

PBK au 30-06-2009



Cours au 29-01-2010

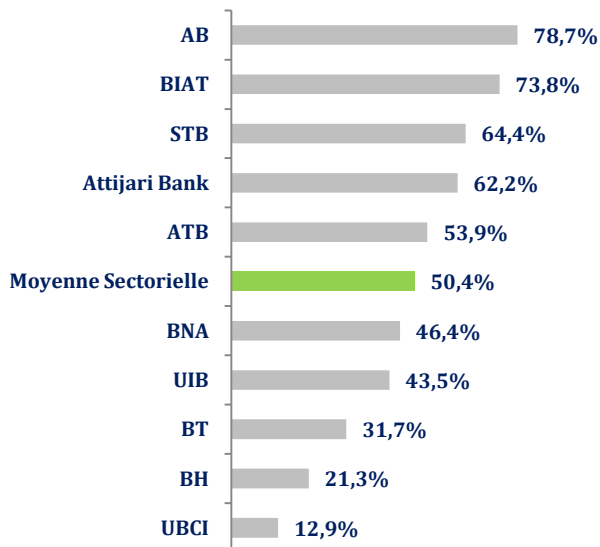
- Le secteur bancaire se transige, à la date du 29-01-2010, à 21,56 fois ses bénéfices trailing 2009 et à 19,6x, en excluant l'UIB de l'ensemble des banques. La BH s'avère la banque la moins chère du secteur avec un PER trailing de 10,47x ses bénéfices trailing, suivie de la BNA avec un PER de 12,16x.
- Le secteur bancaire s'échange à 2,67x son actif net comptable : la STB est la banque la moins chère du secteur selon le multiple actif net comptable avec un PBK de 0,9x suivie de la BNA avec un PBK de 0,95x.



Le rendement des dividendes sectoriel s'élève à 2,1%. C'est la BNA qui offre le rendement de dividendes le plus élevé du secteur, soit un yield de 3% suivie de près par la BT avec un yield de 2,9%.

Performance boursière sur l'année 2009

Performance 12 derniers mois



Les valeurs bancaires ont enregistré de belles performances courant l'exercice 2009. La croissance moyenne du cours de valeurs bancaires sur les douze derniers mois de l'exercice 2009 était de l'ordre de 50,4%.

L'Amen Bank a enregistré la croissance la plus importante de cours, soit une hausse de 78,7%, suivie de près par la BIAT avec une croissance de 73,8%, puis la STB avec un renforcement de son cours de 64,4% sur l'exercice 2009.

En conclusion, l'analyse des indicateurs d'activité des banques relatifs à l'exercice 2009 atteste d'une croissance au niveau de l'activité et de résultats assez satisfaisants.

Rappelons que les premiers mois de l'année 2009 étaient au cœur de la crise financière internationale qui s'est déclenchée à fin 2008, que le second semestre de l'exercice 2009 était pour certains une continuation de la crise et le ressentiment de ses retombées, alors que pour d'autres la deuxième moitié de 2009 serait le temps de la reprise. Au niveau national, les effets de la crise ne se sont pas fait directement ressentir sur notre marché boursier du fait que le Tunindex a clôturé l'année avec une hausse de 48%. De même, les valeurs bancaires ont été elles aussi épargnées des effets néfastes de la crise et ont continué leur croissance d'activité, enregistrant une hausse moyenne de l'encours des crédits de 9,7%, une croissance des dépôts de la clientèle de 12,8% et une croissance moyenne du PNB de 7,6%. Ces résultats sont jugés satisfaisants dans un contexte de crise internationale. Cette croissance au niveau de l'activité des banques aurait nécessairement un impact positif sur le *bottom line* : une croissance à deux chiffres des résultats se rapportant à l'exercice 2009 est attendue.
